

Titre :

Discipliner les pauvres par les politiques de transferts monétaires

Domination, intermédiations et rapports à l'État en Namibie et en Ouganda

Thèse dirigée par Richard Banégas, Professeur, et Philippe Bezes, Directeur de recherche

Résumé :

Cette thèse prend pour objet les politiques de transferts monétaires (*cash transfers*), un instrument central des politiques de développement et de lutte contre la pauvreté dans les pays du Sud depuis les années 1990. Les récits politiques, experts et académiques mettent en avant leur capacité à réduire la pauvreté et à favoriser le développement, mais aussi, d'un point de vue politique, à émanciper les pauvres par la promotion d'un rapport égalitaire à l'État et d'une citoyenneté inclusive. La thèse propose une analyse critique et sociologique de ce nouvel objet et les récits qui l'accompagnent à partir d'une étude comparative et multi-niveaux des politiques de transferts monétaires déployées en Namibie et en Ouganda à partir des années 2000. Elle repose sur une enquête de terrain qualitative menée sur environ dix mois dans les deux pays et sur un corpus de données variés (environ 190 entretiens semi-directifs, des observations ainsi que la consultation d'archives et de littérature grise). A partir d'une problématique centrée sur la production de la domination, l'analyse est déployée autour de trois dimensions : l'appropriation et la fabrique des politiques de transferts monétaires par les États, leur traduction en structures d'intermédiation administratives et leur réception par les destinataires. Ces trois dimensions donnent à voir des processus ancrés localement qui façonnent le gouvernement de la pauvreté. La première partie insiste sur le rôle historique des politiques sociales dans les modes de gouvernement des populations. Elle montre que la période coloniale a structuré deux régimes de politique sociale distincts, producteurs d'héritages politiques et institutionnels durables. L'adoption des transferts monétaires comme instrument de prise en charge de la pauvreté dans les deux pays s'inscrit dans ces trajectoires historiques. Les dispositifs mis en œuvre sont largement vernacularisés et s'inscrivent dans les catégories dominantes de la pauvreté légitime à l'échelle locale. La deuxième partie met en évidence le poids incontournable des infrastructures administratives comme relais des opérations d'identification, de ciblage et de distribution au cœur de la mise en œuvre des transferts monétaires. Ces intermédiations organisent des modes de domination ancrés dans les trajectoires de formation de l'État. Les transferts monétaires sont mis en œuvre par une administration légale-rationnelle qui structure des rapports de paternalisme bureaucratique entre intermédiaires et destinataires en Namibie, et par une administration relationnelle qui structure un paternalisme développementaliste. La troisième partie analyse les processus de réception des transferts monétaires par les destinataires. Leurs effets s'inscrivent dans des imaginaires de la redistribution qui recomposent des rapports à l'État différenciés : les transferts monétaires produisent en Namibie un désenchantement vis-à-vis de l'État. En Ouganda, ils nourrissent et renforcent des loyautés politiques à l'égard du régime au pouvoir.

Les transferts monétaires sont donc des opérateurs de la domination et de la disciplinarisation des pauvres dans les deux pays, moins parce qu'ils portent cette logique en eux-mêmes qu'en raison de leur perméabilité aux logiques sociales des contextes dans lesquels ils sont mis en œuvre.

Mots-clés : Transferts monétaires ; Domination ; Ouganda ; Namibie ; Pauvreté ; Intermédiation ; Comparaison ; Rapports à l'État ; Action publique ; Policy Feedbacks

Abstract:

This dissertation studies cash transfers policies, a key instrument in development and poverty reduction policies in the global South since the 1990s. Political, expert and academic narratives praise their capacity to reduce poverty and foster development, but also, more politically, to emancipate poor people by promoting egalitarian State-citizens relations and inclusive forms of citizenship. This dissertation develops a critical and sociological analysis of this new object and the discourses that accompany it, based on a comparative and multi-level study of cash transfer policies implemented in Namibia and Uganda since the 2000s. It is based on qualitative research conducted during around ten months in both countries and on different data (around 190 semi-structured interviews, various observations and consultation of archives and grey literature). The analysis questions the production of domination and is organised along three dimensions: the adoption and designing of cash transfer policies by States, their translation into administrative intermediation structures and their reception by recipients. These three dimensions highlight locally embedded processes that shape the government of poverty. The first part focuses on the historical role of social policies in the government of populations. It shows the colonial rule structured two distinct social policy regimes with long-term political and institutional legacies. The adoption of cash transfers as an instrument of poverty reduction in both countries is rooted in these historical trajectories. The programmes designed are highly vernacularised and reflect dominant categories of legitimate poverty at local level. The second part highlights the key importance of administrative infrastructures as vehicles for identification, targeting and distribution operations in the implementation of cash transfers. These intermediations organise patterns of domination anchored in trajectories of state formation. Cash transfers are implemented by a legal-rational administration that structures relations of bureaucratic paternalism between intermediaries and recipients in Namibia, and by a relational administration that structures a developmental paternalism in Uganda. The third part analyses the reception of cash transfers by recipients. In Namibia, cash transfers generate disenchantment towards the State. In Uganda, they nurture and strengthen political loyalties to the regime in power. Therefore, cash transfers are agents of domination and discipline of the poor in both countries, not as an inherent feature but because of their permeability to the contexts in which they are implemented.

Keywords: Cash transfers ; Domination ; Namibia ; Uganda ; Poverty ; Intermediation ; Comparison ; State-citizens relations ; Public policy ; Policy Feedbacks